

24^{ème} dimanche ordinaire, 11 septembre 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre de l'Exode, 32, 7-11.13-14

« Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire »

Psaume 50 (51), 3-4, 12-13, 17.19

*Oui, je me lèverai,
et j'irai vers mon Père.*

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul à Timothée (1 Tm 1, 12-17)

« Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs »

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc, 15, 1-32 :

« Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit » (

**Homélie de M. Bruno DELABRE, diacre,
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Frères et sœurs, chers amis, quand j'ai lu pour la première fois les textes de ce dimanche, je me suis dit, « mais nous aurions pu conclure cette belle année jubilaire de la miséricorde avec ces trois textes ! » En effet chacun aujourd'hui de l'Ancien au Nouveau Testaments évoque donc la miséricorde de Dieu, avec entre les deux comme une passerelle humaine, bien humaine cette lettre de saint Paul à Timothée, saint Paul bien humain, entre les deux.

Donc la première lecture est tirée du livre de l'Exode en son chapitre 32. Elle évoque un dialogue entre Dieu et Moïse. Colère de Dieu, on a presque envie de dire « sainte colère », et je précise Dieu qui dit « l'homme qui s'est écarté du chemin que je leur avais ordonné de suivre » ; l'homme au cas particulier dans cette séquence, à partir de bijoux collectés chez les uns les autres a effectivement créé de faux dieux, qu'il a vénérés. Souvenons-nous, dans le livre de l'Exode, en faisant sortir Israël d'Egypte et en promettant de lui donner un pays Dieu a manifesté au peuple son amour, et cet amour appelle une réponse des Israélites, une fidélité à ce qu'ils ont reçu de Dieu. Et out le récit de l'Exode est centré sur l'alliance du Sinaï, l'alliance de Dieu avec son peuple, avec un rôle particulier et important confié à Moïse, véritable médiateur entre Dieu et son peuple.

Et l'Exode est un véritable texte fondateur et il contient notamment un début de codification, de règles de vie qui s'imposent aux hommes, avec le décalogue dans un premier temps.. Et l'histoire de cette alliance est chaotique. Or cette alliance entre Dieu et son peuple est un véritable contrat. Moi qui suis diacre vous voyez dans le monde juridique, je peux vous parler du contrat qui est effectivement la rencontre de deux personnes qui s'accordent et qui chacune s'engage à remplir les conditions du contrat. Donc en particulier dans cette alliance Dieu apporte protection et soutien et il demande à son peuple de le vénérer comme Dieu unique. Il impose ensuite quelques règles à suivre tant à titre personnel dans sa conduite que vis-à-vis des autres.

Mais nous le voyons dans ce récit, force est de constater que dans cette alliance le seul qui respecte le contrat, c'est Dieu, et on s'aperçoit dans les textes qui suivent la séquence d'aujourd'hui que le peuple a encore un sacré chemin à faire pour revenir à Dieu. On s'aperçoit que cette alliance prend souvent la forme d'une alliance unilatérale. Et Moïse qui comme dans ce texte tente d'apaiser la colère de Dieu, Moïse fera le constat, très vite, que le don de Dieu est premier. Et un peu plus loin dans la Bible, Jérémie, avec une clairvoyance tout à fait prophétique, pressent que Dieu devra proposer une forme d'alliance nouvelle sur les faux pas, les errements des hommes.

Et cette alliance nouvelle suppose que l'homme change son cœur si dur, sa nuque si raide. L'alliance nouvelle, dit Jérémie, devra recréer un Esprit nouveau pour que l'humanité retrouve le chemin de sa filiation à Dieu, pour que l'humanité s'ouvre à son amour, qui est premier. Et pour vous qui êtes rassemblés ici près de la porte de la Miséricorde, qui cette après midi allez la franchir, vous serez véritablement au cœur de la miséricorde de Dieu, un Dieu patient et miséricordieux, et le pape François nous dit : Dieu patient et miséricordieux, tel est le binôme qui parcourt l'Ancien Testament. Et il ajoute un peu plus loin : « sa bonté prend le pas – on le voit aujourd'hui à la demande de Moïse – sur la punition et sur la destruction.

Notre foi de chrétien elle nous mène de l'Ancien au nouveau Testament, avec le Christ, Dieu fait homme, vrai homme né du vrai Dieu, le Christ qui ouvre une alliance nouvelle. L'alliance nouvelle de Dieu passe par son Fils. Et Dieu après avoir révélé son nom à Moïse, ce médiateur, « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité », Dieu nous envoie son Fils pour nous révéler la plénitude de son Amour.

Et la transition entre l'alliance ancienne et la nouvelle, elle est explicitée par saint Paul, dans sa première lettre à Timothée. Comme souvent saint Paul parle à la première personne, et il partage avec beaucoup de simplicité son expérience personnelle. Il nous dit « J'ai reçu la confiance de Dieu, moi qui ai renié Dieu, qui fus violent, persécuteur ; j'étais dans l'ignorance » Saint Paul dit « Voilà, avec ce Dieu de miséricorde j'ai reçu la foi, et cet amour, qui est dans le Christ Jésus. Dieu m'a fait miséricorde. Cette patience de Dieu, demandée par Moïse, cet amour de Dieu, nous l'expérimentons chaque année par la venue du Christ. Et saint Paul illustre à merveille la vision de conversion préfigurée par Jérémie. Mon cœur, mon cœur doit s'ouvrir à Dieu qui est Miséricorde.

Et enfin le 3^{ème} texte est ce beau texte de l'évangile de Luc.. Un beau texte magnifique de vérité, de simplicité. Il faut reconnaître, entre nous, que certains se sont interrogés à l'annonce d'une année jubilaire sur la *miséricorde*, ont disséqué le mot, se sont parfois torturé l'esprit pour le définir. Lors ouvrons notre Bible ce matin, et goûtons ces paroles de Jésus. Et là nous sommes éclairés. Et le pape François dans sa bulle qui introduit cette année de la miséricorde, parle des paraboles, parle de la parabole de la miséricorde en citant ce texte de saint Luc. Il dit que Dieu est toujours présenté comme rempli de joie, rempli de joie surtout quand il pardonne. La miséricorde nous est présentée « comme la force victorieuse de tout ce qui remplit le cœur d'amour et qui console en pardonnant ». Jésus nous dit simplement que l'Amour de Dieu c'est un berger prêt à tout pour retrouver la brebis égarée, une sur cent, mais laquelle, celle qui a besoin comme moi de conversion. Il dit plus loin, l'Amour de Dieu c'est la femme qui remue ciel et terre pour une pièce perdue. Et il ajoute, c'est la joie pour un seul pécheur qui se convertit. Et enfin cette belle et longue parabole du fils prodigue. C'est le Père, avec tendresse, les bras ouverts qui accueille le retour de l'enfant prodigue, celui qui était loin, celui qui était perdu, celui qui était mort et qui revient à la vie.

Alors en ce dimanche, à chaque heure, dans notre démarche en paroisse sur la miséricorde, mais vraiment au fond de nous-mêmes nous sommes invités à vivre de la miséricorde parce que Dieu, de la première à la seconde alliance Dieu a fait pour nous don de miséricorde le premier. Nous devons nous convertir. Le mot « conversion » est revenu plusieurs fois, conversion de Paul dans la lettre à Timothée, et à chaque fin d'illustration de parabole de Jésus, le mot conversion. Nous sommes pèlerins, tous pèlerins, sur le chemin de la conversion. Et donc dans cette dernière parabole Jésus nous présente Dieu comme un Père.

Dans quelques instants tout à l'heure nous allons réciter « Notre Père »... Alors, oui, notre Père, notre Père de miséricorde... Alors que ce ne soit pas du bout des lèvres, sans trop penser à ce que l'on dit. Que ce dimanche notre Père, - demain matin, ce soir,- soit notre Père de conversion : Père tu es mon Père, je m'abandonne à toi. Donne-moi mon pain de ce jour pour que, nourri de ton amour, de ta miséricorde, je le partage ! Pardonne-moi, pardonne-moi dans ta miséricorde comme je pardonne. Que je fasse ta volonté, oh non pas dans le respect d'une obligation contractuelle, pour être quitte d'un contrat, mais tout simplement par amour pour toi, mon Dieu, par amour pour les autres. Amen !